

•• CIGARES ET TABACS ••

LE TABAC DE LA HAVANE

Des grandes quantités de tabac de Vuelta Abajo ont été placées la semaine dernière à la Havane. Les acheteurs sont des manufacturiers cubains et américains. MM. Cuista, Rey et Cie, de la Havane, ont, pour leur seule part, acheté 500 balles de vieux tabac de Vuelta Abajo ainsi que du tabac nouveau de Partido. On a remarqué sur le marché plusieurs importants acheteurs de Tampa (Floride).

Les ventes de la semaine dernière se sont élevées à environ 4,000 balles, dont environ 2,500 de Vuelta Abajo, 500 de Partido et Semi-Vuelta et 1,000 de Remedios.

Les Américains ont acheté 1,500 balles des exportateurs pour l'Europe et l'Afrique, 300 balles et les manufacturiers de la Havane, 2,000.

Pour la semaine expédiée le 14 mai les exportations de tabac en feuilles se sont montées à 3,143 balles de tabac en feuille et 553 barils de tabac en feuille préparé, dont 2,145 balles pour les Etats-Unis, 65 pour le Canada, 381 pour la Suède, 64 pour les Iles Canaries, 4 pour le Chili, 70 pour la République Argentine, 144 pour l'Afrique; 540 barils pour les Etats-Unis, 1 pour d'Angleterre, 10 pour le Canada et 2 pour la Norvège.

O na reçu de l'intérieur de l'île, à la Havane:

	Pour la semaine expirée le 14 mai	Depuis le 1er janvier
Vuelta Abajo	660	35,274
Semi-Vuelta	93	2,977
Partido	60	1,993
Remedios	153	56,156
Oriente		7,747
	966	105,190

La semaine précédente on avait reçu :

Vuelta Abajo, 3,594 balles; Semi-Vuelta, 157; Partido, 20; Remedios, 2,625 et Oriente, 223, soit en tout 6,619 balles.

La température est très élevée et la nouvelle récolte a été faite en bonnes conditions. En beaucoup d'endroits du pays les planteurs n'attendent que de l'humidité pour emballer leur tabac. Il reste encore assez de tabac de la dernière récolte pour faire face à de fortes demandes.

—L'industrie cigarière de Cuba se ressent beaucoup de la guerre européenne, comme le démontrent les chiffres suivants relatifs aux exportations, fournis par la demande du pays pour la deuxième moitié d'avril dernier et les quatre premiers mois de l'année courante comparés à ceux des périodes correspondantes de 1914,

	Cigares
Angleterre	2,450,205
Etats-Unis	1,621,935
Danemark	350,010
Espagne	389,230
France	216,125
Canada	156,600
République Argentine	50,700
Gibraltar	29,500
Suède et Norvège	24,000
Guatemala	23,000

Afrique anglaise	13,750
Portugal	9,600
Egypte	7,400
Antilles anglaises	7,300
Chili	3,500
Equateur	2,200
Brésil	2,000
Vénézuéla	2,000
Antilles françaises	1,700

Total du 15 au 31 avril 1915 5,360,755

Total du 15 au 31 avril 1914 10,593,924

Diminution pour la 2e partie d'avril 1915 5,233,169

Total du 7er janvier au 31 avril 1915 33,030,054

Total du 1er janvier au 31 avril 1914 54,210,848

Diminution pour les 4 premiers mois de 1915 21,180,794

Les diminutions, par pays, pour la deuxième moitié d'avril 1915, sur la période correspondante de 1914 sont:

	Cigares
Etats-Unis	1,120,045
Angleterre	1,443,901
Canada	440,720
Allemagne	176,183
Autriche	105,585
Espagne	498,720
France	1,530,750
Argentine	92,775
Afrique espagnole	151,615

Total 5,560,894

D'autre part les exportations ont augmenté, pour l'Australie de 59,625 cigares; pour le Danemark de 350,010 cigares et pour le Guatemala de 23,000 cigares, soit, en tout, 432,635 cigares.

LE TABAC EN VIRGINIE

On attribue généralement à sir Walter Raleigh l'honneur d'avoir le premier introduit le tabac en Angleterre, mais il paraît que cet honneur revient légitimement à M. Robert Lane.

Dans son histoire de la Virginie Burke dit que Lane et les autres colons découragés qui furent transportés de l'île Roanoke, en Angleterre, par sir Francis Drake, en 1586, ont emporté avec eux du tabac et cite ces paroles de Camden: "Ce fut le premier tabac introduit en Angleterre".

Burke ajoute: "Cette plante de tabac, nommée "up-powac" par les Indiens vient suppose-t-on, de l'île de Tobago (Antilles); mais les Indiens de toutes les parties de l'Amérique en font usage".

Grâce à l'exemple de sir Walter Raleigh, qui était alors à la tête du mouvement de colonisation l'usage du tabac devint en vogue à la cour de la reine Elisabeth avec qui Raleigh était en excellents termes.

Les colons de la Virginie ne tardèrent pas à s'adonner à la culture du tabac, et ils persistèrent dans cette spécialité en dépit des lois qui furent adoptées plus tard et des dénonciations des têtes couronnées.